

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Insalubrité : invasion des ordures ménagères à Mouila !

LE chef-lieu de la province de la Ngounié vit une situation d'insalubrité exceptionnelle depuis plus de trois mois, caractérisée par des monceaux d'ordures visibles dans tous les quartiers. Nos équipes se sont penchées sur la question pour tenter de l'élucider.

F.N.  
Mouila/Gabon

DEPUIS quasiment le mois de février, Mouila croupit sous le poids des immondices, produites respectivement par les ménages et les principaux marchés de la commune. Ce niveau d'insalubrité jamais égalé dans l'histoire de la cité touche désormais même les zones résidentielles. Tous les lieux aménagés par la municipalité pour mieux les gérer débordent de déchets, les services de l'Hôtel de Ville ayant semble-t-il levé le pied dans les deux arrondissements. "Depuis plusieurs semaines, nous ne comprenons pas ce qui se passe au niveau de l'Hôtel de Ville et des mairies des arrondissement. Du jamais vu dans la cité : les ordures qui débordent des points de ramassage jusqu'à la chaussée !", déplore Jean-Jérôme Disselé, résidant au quartier Ngoyina.

Jonglant avec un ballon de football dans ce qui reste d'espaces verts à la cité de la Société nationale immobilière (Sni), Junior Ndembi Moukagni pense, lui, qu'avec près de 40 000 habitants, "la ville de Mouila pourrait ressembler à d'autres localités du pays, à l'instar de Libreville où la formation de tas d'immondices devient parfois insoutenable. On se retrouve aujourd'hui avec des rues jonchées d'ordures d'où émanent des odeurs nauséabondes". Non loin de là, une poubelle à ciel ouvert comme il en existe partout. C'est ici que les malades mentaux et animaux domestiques errants

"Prenons l'exemple des stations-service qui fournissent le carburant et les lubrifiants : si les premières factures ne sont pas soldées, un opérateur ne peut rien vous fournir. Et c'est à ce niveau où le bât blesse".



Les ordures ménagères sont visibles dès l'entrée de la ville de Mouila.

trouvent leur pitance en remuant les ordures dans tous les sens. Selon une source proche de l'Hôtel de Ville, cette situation inédite serait liée à une indisponibilité de fonds destinés au règlement des fournisseurs par le Trésor public. La même source explique que le processus peut s'étaler sur plusieurs mois sans que les opérateurs économiques ne rentrent dans leurs frais. "Prenons l'exemple des stations-service qui fournissent le carburant et les lubrifiants : si les premières factures ne sont pas soldées, un opérateur ne peut rien vous fournir. Et c'est à ce niveau où le bât blesse", explique la source municipale. Soulignant, par ailleurs, que l'argent des recouvrements ne peut être dépensé en dehors du cadre réglementant les collectivités locales.

En sus de cette contrainte gênante, le Conseil municipal fait face à de sérieux problèmes de logistique. Tant les pannes survenues sur ses deux camions de ramassage ont fini par plomber ces moyens de locomotion. L'absence de pièces détachées, les frais de réparation, etc., constituent autant de faiblesses à l'origine de l'insalubrité galopante actuellement à Mouila.

A ce jour, la mairie ne dispose que d'une vieille monocabine avec laquelle elle essaie, tant bien que mal, d'enlever quelques emballages chez des particuliers ayant de petits contrats. Mais les monticules d'ordures sont bien présents dans la ville et n'attendent que d'être ramassés puis évacués vers la décharge publique située sur la route menant vers les résidences des religieuses.

## Vers un "plan B" ?

F.N.  
Mouila/Gabon

LA situation des ordures préoccupe aujourd'hui plus d'un à Mouila, chef-lieu de la province de la Ngounié. Tant, de mémoire de résident, la ville de Mangondo ne s'est jamais retrouvée dans un tel décor. Mais en attendant de trouver des solutions durables à ce phénomène qui avilit la cité, il conviendrait de proposer un "plan B" pour essayer d'assainir le milieu. Les responsables municipaux devraient pouvoir regarder, par exemple, du côté de certaines administrations publiques, notamment les Travaux publics qui disposent tout de même d'une

logistique appropriée. Des particuliers et des opérateurs économiques, notamment ceux qui exploitent tous les jours du bois dans la région, pourraient également être mis à contribution dans cet effort visant à redonner fière allure à ce cadre commun de vie qui en a grandement besoin. Enfin, parce que les maladies qu'engendre cette insalubrité n'épargnent ni leurs familles et encore moins eux-mêmes d'une manière indirecte, les cadres de la localité sont ici interpellés pour qu'ils apportent leur concours dans la lutte contre cet envahisseur que sont les ordures ménagères.

Photo : Felicien Ndong